



# UN ROBE

Production 2020  
Collectif artistique La Rivière Qui Marche & Laure Guelle

LA  
RIVIÈRE QUI MARCHE  
collectif artistique



## EXPERIENCE PLASTIQUE, THEATRE, DANSE ET CREATION SONORE.

### Un Robe

*Licence poétique qui évoque le masculin du féminin et inversement.*

Intrigue qui s'élabore autour de la **garde-robe** de l'artiste Laure Guelle constituée de vêtements conçus comme des fragments d'histoires de corps. Cette garde-robe prend forme de manière théâtrale à partir de textes inhérents à des événements tant historiques qu'intimes liés au vêtement.

Son aspect **chorégraphique** se développe selon divers codes vestimentaires : lexique nominatif industriel, dress-code, défilé et imagerie de la mode.

*Une installation* réalisée par la plasticienne est le prologue au spectacle sous forme d'un boudoir « *Dernier cri* ».

**Avec** : Laure Guelle, Caroline Chaudré, Suzanne Cloutier, André Mandarino, Moïse Schaeffer

**Création plastique** : Laure Guelle

**Mise en scène, chorégraphie**: Suzanne Cloutier

**Création sonore et musicale** : Maxime Lance

**Création lumière** : Fred Boileau

**Chargée de production** : Florence Mazingant

**Chargée de diffusion** : Magalie Masure

**Photographie** : Agathe Dufort

**Vidéo** : Sophie et Téano Andrade

**Production** : Collectif La Rivière qui Marche

**Partenaires** : La Fileuse, friche artistique de Reims, le Laboratoire chorégraphique, Pôle danse des Ardennes.



### Contacts

**Collectif La Rivière qui Marche**  
[larivierequimarche@gmail.com](mailto:larivierequimarche@gmail.com)

#### Artistiques

Laure Guelle  
06 75 50 66 47

Suzanne Cloutier  
06 72 22 58 26

#### Diffusion

Magalie Masure  
06 27 22 30 76

## Laure Guelle



Artiste plasticienne, elle réalise de nombreuses œuvres, depuis plus de 15 ans, en rapport au vêtement sous formes de performances, d'installations, de photographies, de dessins et de textes. Elle intervient régulièrement auprès d'enfants et d'adultes, dans le cadre d'ateliers artistiques. Elle a obtenu une bourse d'aide à la diffusion de la région Champagne Ardennes, une pour la mise en place d'un site internet et pour la réalisation d'un catalogue monographique. Diplômée des Beaux-arts de Bordeaux (DNSEP) option art, elle a participé à de nombreuses expositions collectives.

- 2019 « Heure rose, il neige sur la jetée » Musée des Beaux-Arts de Reims
- 2018-2019 Résidences à la Fileuse Reims.
- 2016 Archéologie de la mémoire bibliothèque Carnegie de Reims
- 2014 Die Falle Institut français, Aachen Allemagne  
Artothèque éphémère #3. ORCCA. Galerie Jihlava République Tchèque.
- 2013 Artothèque éphémère # 3. Palais du Tau de Reims
- 2012 Collection tendance 2012 / éROS PHILla & AGAPè - performance pour la Nuit des Musées/ Love Night Musée des Beaux-Arts de Reims.  
Je Vœux Villeneuve d'Ascq.
- 2011 Champ de mémoire - rétrospective villages disparus ORCCA Camp militaire de Suippes.  
Jardins d'artistes artothèque éphémère #2 ORCCA Joinville.  
Manifestation VRAC n°13 couvent des Clarisses Roubaix.
- 2010 « Cher Louis Molinier » Champ de mémoire ORCCA. Camp militaire de Suippes.
- 2009 Artothèque éphémère#1 ORCCA. Commission européenne Bruxelles.
- 2008 « Robes à sommeil » installation Journées du patrimoine Châlons en Champagne.  
Résidence FRAC Champagne- Ardenne Reims.  
« La liste rouge » Festival libellul'express Ardennes.
- 2007 « Tentes nomades » - l'art c'est renversant expositions des Galeries Lafayette Reims  
Gare aux arts ORCCA. Troyes.  
« Nappe/plan » pour le Bruit du Frigo en résidence à Marseille
- 2005 Exposition personnelle Espace S.Tourte Reims.
- 1995 Aux 500 diables, manifestation d'art contemporain, Bordeaux
- 1994 « Foutu vol » festival de Villandraut
- 1993 Aux 500 diables, Bordeaux  
« Nous laverons », festival d'art vidéo, Bordeaux



## Le collectif



La Rivière qui Marche revendique depuis ses débuts en 2010 des créations où se mêlent textes, mouvement et musique. Grâce à l'engagement important du corps de l'artiste, le collectif prône une approche sensible d'ordre plutôt émotionnel.

Le parcours artistique débute par des performances, des lectures théâtralisées dans le cadre de temps forts : au musée des Beaux-Arts, bibliothèques, médiathèque, Villa Douce..., à Reims et dans sa région. Le soutien de ces structures est non négligeable car reconduit lors de plusieurs événements, et au fil du temps, a vu un public toujours plus nombreux et fidèle.

Ce sont les multiples facettes de la compagnie qui séduisent et permettent de varier les propositions, d'un spectacle plus théâtral à un spectacle plus chorégraphié, immobile ou déambulatoire.

Le collectif s'enrichit de ses **rencontres artistiques** : la famille Claudel lui a accordé sa confiance pour créer une lecture en mouvement autour de Paul et de sa sœur Camille. Plusieurs performances ont vu le jour, avec la plasticienne Armelle Blary et actuellement avec Laure Guelle. Clémentine Treu a conçu la scénographie du spectacle « *FILs* ».

**Les créations** : la compagnie crée en 2012 une pièce jeune public à partir du livre de l'artiste rémoise Emilie Vast « *Korokoro* » toujours en diffusion. Cette pièce a pu voir le jour grâce au soutien technique et administratif de St Ex, culture numérique. Les artistes du collectif y furent accueillis pendant plusieurs mois, au cours desquels eurent lieu une résidence et un PAG en lien avec le spectacle. Ce parrainage s'est poursuivi avec la création du spectacle « *FILs* », sur des périodes de résidence pour développer, au-delà du travail de plateau, un programme de Réalité Augmentée permettant au spectateur de visionner sur tablette des éléments graphiques enrichissant la lecture de la pièce.

En 2018, le collectif propose à l'auteur Pascal Adam d'écrire un texte où il est question de la perte d'identité, et de le mettre en scène. Cette pièce, jeune public, qui mêle théâtre, mouvement et création sonore, intitulée « L'inconnue, mémoires de la maison chue » a été créée en décembre de cette même année à Saint – Ex, culture numérique. Elle sera reprise au cours de l'année 2019.

Parallèlement aux spectacles, les artistes de La Rivière qui Marche dirigent des **ateliers de recherches** sur l'implication du mouvement dans le jeu théâtral. Ils s'investissent aussi sur le territoire à travers divers projets de création avec des personnes handicapées, dans les Maisons de Quartiers rémoises, en milieu rural, et en milieu scolaire, tant avec les tout-petits de maternelles qu'au lycée. Par exemple autour de « *FILs* » s'est mis en place un partenariat avec un collège de Châlons en Champagne, dans le cadre du dispositif Collèges en scène, initié par le département de la Marne; qui a donné naissance à un spectacle déambulatoire mêlant théâtre, arts plastiques, musique et Réalité Augmentée.

« ...Il a fallu que ça se termine....

Alors, on a jeté les robes... mais j'ai refusé absolument de mettre cette robe à la poubelle... »

Bambi



« L'âme habite dans le corps, le corps habite dans le vêtement, le vêtement habite dans l'histoire. Nos émotions habitent dans la chair, la chair habite dans le textile, le textile habite dans la société. A partir de cette géographie, j'établis une multitude de cartes pour amener le spectateur à voyager dans mon raisonnement. »

Laure Guelle

*Un Robe* est un projet de recherche et de création qui a comme objet la mise en place d'une performance textile dont l'intrigue s'élabore dans un univers où la déambulation codifiée et la rencontre sont les principales activités des protagonistes.

Il est réalisé sur un mode rythmé et inspiré par divers aspects et codes du vêtement qui sont ici déconstruits, revisités, tant d'un point de vue historique que politique, intime ou social, esthétique et théorique.

Chaque vêtement est conçu comme un cocon ouvert, appelé **Cuirasse Grand siècle** \*.

Cuirasse ; dans le sens protecteur ou combatif suivant sa forme, son poids, son envergure... mais aussi cocon dans le sens où le vêtement donne naissance à une créature.

\* « Cuirasse Grand siècle » référence au magazines Vogue des années 1920 évoquant régulièrement « l'allure grand siècle » faisant référence au style de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.



Elles s'inspirent d'éléments liés à la mode, tels que :

- ✓ **Les Incroyables et Merveilleuses**, apparu sous le Directoire, consistant, pour les personnes, à paraître en société : myopes, contrefaits et malingres.
- ✓ **Les codifications du vêtement**, véritable lexique « poétique » qui désigne chaque textile puis chaque patron de coupe et enfin chaque vêtement achevé pour sa marchandisation.

124	Réminiscence	
125	Carlton	
126	Peccadille	
127	Flirt	
128	Bon Ton	
129	Troubadour	
130	Quartier Latin	
131	Automne	
132	Droit au Cœur	
133	Charivari	
134	La Rencontre	
135	Bel Ami	non 875
136	Dictateur	7500
137	Le Captif	837
138	Etourdi	
139	Jackie	
140	Conquérant	
141	Petit Pêché	
142	Vient de paraître	
143	Rendez-Vous	
144	Gandin	
145	Petit Coquin	
146	Chimère	
147	Avant-Coureur	
148	Romantique	
149	Premiers Froids	1195
150	Ermitage	950
151	Tant Mieux	
152	Inattendu	
153	Distinction	
154	Château de Madrid	
155	Mon Choix	
156	Caprice de Femme	
157	Very Smart	
158	Prince Igor	
<b>Robes du Soir</b> (Evening Dresses)		
159	Illusion	
160	Petit Mensonge	
161	Magicienne	
162	Griserie	
163	On dansera	
164	Passionnement	
165	Tosca	
166	Billet Doux	
167	Lotus Bleu	
168	Sapho	
169	Belle Image	
170	Chant d'Amour	
171	L'Heure du Jazz	
172	Joli Soir	
173	Grande Allure	
174	Titania	
175	Troublez-Moi	
176	Le Dîner à Montmartre	

Liste de vêtements haute couture 1930 archives Carnégie

- ✓ **Le dress-code** des PDG, des hôtesse de l'air, des ouvriers du surgelé...
- ✓ **Le genre** - hommage à *Bambi* (Marie Pierre Pruvot), précurseuse du genre en France et à *Leigh Bowery*, artiste performeur qui a su élever le déguisement au rang d'art.
- ✓ **Le Voguing** Notre inspiration chorégraphique est issue du Voguing dans le sens où divers thèmes et codes vestimentaires créent une rencontre ou un affrontement gestuel. Néanmoins, contrairement au Voguing, dans *Un robe*, c'est le vêtement imaginé et nommé qui expose le corps et lui suggère une rencontre chorégraphiée.

Exemple de confrontation ou de rencontre :



Poum et Zette



Pour et Contre

Dans le voguing, ce sont les poses du magazine Vogue qui inventent une forme de défilé, dans *Un robe*, ce sont les codes\* mêmes donnés au vêtement, déconstruits et réinventés, qui définissent le défilé.

\*lexique nominatif, industriel, donné au textile lors de sa fabrication puis à sa conception en vue de le distribuer et de le vendre.

« Au point de contact entre la société, l'individu et les pratiques sociales, le vêtement est par excellence l'espace de l'imposition des normes et de leurs transgressions. »

Revue des Modes pratiques 2015



Le parti pris de Laure Guelle s'appuie sur la vision du vêtement comme espace de survie, exploration identitaire, langage poétique, esthétique, social, politique et culturel.

Le vêtement est aussi expérimenté comme une architecture corporelle commune : être ensemble dans un même corps, une même habitation textile.



Un robe a été développé à partir d'une installation, imaginée comme un boudoir *Dernier cri*, et produite comme une exposition en parallèle.

Ce boudoir, pièce intermédiaire entre la salle à manger et la chambre, entre le « manger et le coucher » propose une vision intime et fantasque du vêtement.

Diverses mises en scènes photographiques exposent les vêtements incarnés dans *Un Robe*.

La réalisation de ce projet hybride nécessitant plusieurs étapes de travail, il est apparu nécessaire de la développer sur une période de trois ans.

Après un temps de réflexion et d'échange autour des thèmes choisis, les prototypes sont élaborés. Ils prennent leur forme définitive lors de résidences plastiques et chorégraphiques.

Des ateliers de recherches pratiques, d'une durée plus ou moins longue selon les besoins, se déroulent, au fur et à mesure de l'avancée du projet ; soit des expérimentations sonores, gestuelles et théâtrales (ateliers chorégraphiques, lectures et essais sur les textes, improvisations, conférences ludiques) en lien étroit avec les prototypes appelés **Cuirasses Grand Siècle** et avec les textes écrits par Laure Guelle, viennent structurer la dramaturgie du spectacle.

D'autres ateliers permettant d'élaborer et de partager nos recherches peuvent se créer avec divers publics : enfants/famille/séniors et étudiants.

# Un Robe #1

*Heure rose, il neige sur la jetée*  
*Romance poétique*



Une performance théâtralisée / installation a été réalisée en février 2019 pour l'Année du Japon, au Musée des Beaux-Arts de Reims, dans le cadre de l'exposition : REGARDS SUR...Foujita, l'élégance du trait.

Certains dessins du peintre, présentés dans l'exposition (La collection, Rêve d'Opéra, Rêve de parfums...) nous transportant dans l'univers de la mode et dans celui de la femme parisienne, entrent en résonance avec une brochure de l'été 1932 des *Magasins Modernes* (trouvée dans les archives de la *bibliothèque Carnegie* et contenant une liste nominative de vêtements de haute couture parisienne). Les noms donnés à ces tenues évoquent un imaginaire poétique daté.

# Calendrier

Août 2016 : Travail préparatoire, échanges, présentation du projet : *Défilé performance textile*.

Février 2017 – février 2018 : Ateliers de recherche, rencontre et travail pratique, avec les participants amateurs et professionnels, autour des *Sculptures textiles*. Création de nouvelles robes sculptures, robes *Bleu, blanc, rouge*.

Mars 2018 : Conception de ***Heure Rose, il neige sur la jetée*** Romance poétique.

Juin 2018 : Résidence à la Fileuse de Laure Guelle. Atelier de recherche pratique autour des robes de territoire de guerre, robes doubles, robe parachute et des chaussures à très hauts talons. Le nom de *Cuirasse Grand siècle* remplace celui de *Sculptures textiles*.

Juillet 2018 : Production d'un document photo avec texte intitulé *Un Robe / Laure Guelle, Suzanne Cloutier / Explorations 2017/2018 Witry les Reims / La Fileuse, Reims*.

Octobre 2018 : Rencontre avec le Musée des Beaux-Arts de Reims pour établir les bases de la performance.

Novembre 2018 : Résidence longue à la Fileuse de Laure Guelle. Création et finalisation des *Cuirasses Grand siècle*.

Janvier 2019 : Répétitions avec les artistes pour la mise en scène du spectacle, création des robes en papier avec des lycéens et mise en place de leur performance.

Février 2019 : Performance ***Un Robe #1 : Heure rose, il neige sur la jetée***, au musée des Beaux-Arts de Reims.



## Projets

- ***Aux 4 coins du monde***, Frichorama (Octobre 2019)

Performance plastique théâtrale et dansée autour d'une robe parachute monumentale, lors de la biennale de la Fileuse, Friche Artistique de Reims (exposition, spectacles et installations in-situ). Avec André Mandarino, circassien et danseur, directeur artistique de la compagnie « Les Escargots ailés », Virginie Durandet, artiste plasticienne, Laure Guelle, Suzanne Cloutier.

- ***Encore mieux***, Maison Commune du Chemin Vert de Reims (Nov 2020)

Créations arts plastiques, lecture/spectacle tout public, autour du vêtement et du corps.

Partage des recherches du projet *Un robe* par le biais d'ateliers d'arts plastiques et chorégraphiques, exploration à partir de vêtements collectifs en lien avec des textes, mise en scène et en mouvement.

- **Ateliers conférence performance** au collège de Witry les Reims.



# *Interventions artistiques*

Elles sont de plusieurs ordres :

- ✓ Les interventions en amont, afin de préparer les différents publics au spectacle.
- ✓ Les rencontres plateau, échanges entre les artistes et les spectateurs à la fin de la performance.
- ✓ Les projets en milieu scolaire avec les artistes, aboutissant à la création d'une forme spectacle/ performance en lien avec la pièce présentée, afin de sensibiliser les élèves au travail d'écriture, à la mise en scène, au jeu théâtral et chorégraphique, à la recherche autour des matériaux textiles.



Création de robes en papier et travail chorégraphique en lien avec REGARDS SUR...Foujita, l'élégance du trait et la performance « Heure rose, il neige sur la jetée » en février 2019 au musée des Beaux-Arts avec des élèves de lycée.



## Caroline Chaudré

Après une formation au sein des Classes de la Comédie de Reims sous la direction de Christian Schiaretti puis Emmanuel Demarcy-Mota ; Caroline entreprend différents stages avec les metteurs en scène Arpad Schilling, Christophe Lemaitre, Arnaud Meunier, Lionel Spycher ; les chorégraphes Laura de Nercy et Laure Bonicel ; la réalisatrice Siegrid Alnoy. Elle participe aux festivals Les Langagières au sein des Brigades d'Intervention Poétique, et aux Nuits Numériques du Centre Culturel Saint-Exupéry. Après un stage de danse en Gambie elle rencontre la chorégraphe Agnès Rossinfeld (Cie AIDT) pour laquelle elle danse dans un spectacle pour enfants Histoire de Danser, et sur différentes éditions du festival Mouvements de Rue. Simultanément, elle débute avec Suzanne Cloutier un cycle de lectures théâtralisées et performances pour divers temps forts du musée des Beaux-Arts et autres lieux culturels rémois. Elles créent ensemble le collectif artistique La Rivière qui Marche dont les créations mêlent théâtre, mouvements, musique et souvent vidéo, toujours en collaboration avec différents artistes. Elle suit une formation à la création petite enfance à Reims, Montréal et Charleroi, qui la conduit à la création d'une pièce pour enfants Korokoro, d'après le livre d'Emilie Vast. Elle intègre le collectif Eutectic, pour des lectures puis sur des spectacles tels le Campement Insolite, Les hommes en bleu, Chaos 14, qui portent la poésie dans la rue.



## Suzanne Cloutier est comédienne, danseuse et metteur en scène.

Québécoise, elle obtient une licence en Art Dramatique de l'Université du Québec à Montréal, tout en se formant en danse puis, travaille en France avec l'étrange peine théâtre, les cles la Licorne, Association d'Idées Danse Théâtre, Arthais, Icosaèdre et La Rivière qui Marche.

Elle intervient auprès d'écoles, professeurs et élèves, pour des ateliers de sensibilisation à la création artistique, initiation à la pratique théâtrale. Elle dirige avec une vidéaste des stages de création théâtrale, *Les voix du corps*, et met en scène des spectacles dans ce cadre. Elle travaille pour un film sur la pollution environnementale, *A petits mots les grands remèdes, la suite*.

Elle crée La Rivière qui Marche en 2001, qui devient en 2009 Le collectif artistique La Rivière qui Marche ; lui permettant de s'associer à une comédienne, une vidéaste, deux musiciens pour de nouveaux projets. Elle participe aux Coups de cœur langagiers à la Comédie de Reims avec une lecture de textes d'auteurs et poètes québécois intitulée Compagnon des Amériques. Elle propose des lectures théâtralisées en musique et en vidéo, certaines accompagnent des conférences de Jacques Baudou.

Elle est danseuse et comédienne ; avec la Licorne, entre autres dans *Forêt de larmes tout terrain*, avec AIDT pour le festival Mouvements de Rue à Sedan, avec la plasticienne Armelle Blary lors de performances. Elle met en scène et danse dans une performance autour de la peinture de Giacomo Francesco Cipper pour le musée des Beaux-Arts de Reims. Ce partenariat se poursuit pour quatre créations originales. En 2011, elle met en scène un spectacle autour d'Alexandre Dumas à la demande du musée de Villers Cotterêts. Suzanne crée *Korokoro*, pièce pour jeune public d'après le livre d'Emilie Vast, avec des artistes du collectif La Rivière qui Marche, et *Quatre*, pièce librement inspirée de L'Été d'Albert Camus.



## Maxime Lance

Ingénieur du son, régisseur, développeur, bidouilleur et musicien Rémois, Maxime Lance pratique assidûment le grand écart sonore, et ce, alors qu'il n'est pas gymnaste. Il évolue entre les sphères des musiques de traditions orales, et les musiques expérimentales, savantes ou improvisées, mettant en œuvre des nouvelles lutheries et nouvelles technologies. Il est fondateur et guitariste du groupe de swing manouche Pompéhop.

Mais dans la vraie vie il travaille pour Césaré-CNCM, structure au sein de laquelle il a pu collaborer avec Jean-Christophe Feldhandler (régie son), développer avec Hélène Breschand (assistanat musical et mixage), bidouiller avec Floy Krouchi (conception de basse connectée) et Louis Chrétiennot (conception électronique analogique), et enregistrer Daniel Erdmann, Moriba Koita et le quatuor Bela. Maxime comme Zinedine Zidane, aime la technique, l'altruisme, l'art de l'improvisation, la dramaturgie et le spectacle, vivant...



## André Mandarino est acrobate, danseur aérien / [www.lesescargotsailes.com](http://www.lesescargotsailes.com)

Artiste franco-brésilien, il débute sa formation au théâtre dès l'âge de 9 ans. A 17 ans, il entre à l'École Nationale de Cirque de Rio de Janeiro (Brésil) où il commence sa formation d'acrobate. En 1997, il est invité à poursuivre sa formation en France et intègre la 11<sup>ème</sup> promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne. En 1999, il joue Vita Nova et en 2002 Animal Regard, chorégraphié par Héla Fattoumi et Eric Lamoureux. En 2000, il crée sa compagnie Les Escargots Ailés et met en scène,

Cirque d'un homme seul, D'hormone et d'esprit, Le Passeur, Hurlleur, Abiku, Au bord, It's raining cats and dogs, Chauve-Souris et Loin et si Proche. Il joue avec d'autres compagnies : Cie Fattoumi-Lamoureux, Cie Pal Frenak, Cie La Soufflerie/Nicolas Derieux, Théâtre 80, Cie Acronote/Sae-Jung Kim, Cie Chloé Moglia – Mélissa Von Vepy, Cie Arts des Airs/ Bruno Krief et Armance Brown, Cie Eolipile/Lin Yuan Chang et Carre Blanc cie/ Michèle Dhallu.



***Collectif La Rivière qui Marche***

2, rue Albert Réville  
51100 Reims

**[larivierequimarche@gmail.com](mailto:larivierequimarche@gmail.com)**

**Artistiques**

Laure Guelle  
06 75 50 66 47

Suzanne Cloutier  
06 72 22 58 26

**Diffusion**

Magalie Masure  
06 27 22 30 76